



MONDIAL RINK-HOCKEY
MONTREUX 2007
16-23 JUILLET

Piero et Fortunata se sont offert une chambre avec vue sur les Mondiaux

RINK-HOCKEY

Ils sont amoureux. L'un de l'autre... et du rink. Pour vivre au plus près le tournoi de Montreux, ce couple italien a installé son camping-car sur la place du Pierrier.

ANDRÉ VOILLAMOZ

«**C'**est notre maison!» Ils l'ont choisie avec vue sur les Mondiaux. Donc sur le bonheur. Du pas-de-porte de leur camping-car, le couple toscan n'a qu'à escalader quelques escaliers pour y être, devant ce spectacle qui le fait tant vibrer. «Je ne pense pas que nous allons rater beaucoup de matches, prévoit Piero. Ma femme est encore plus passionnée que moi.»

Comblés par leurs fils

Allemagne, France, Ecosse, Portugal, Espagne... Correspondant pour *Il Tirreno*, le journal de sa ville de Viareggio, et pour une télévision régionale, Piero Bertolucci, 64 ans, a sillonné l'Europe au volant de son camping-car. Championnats du monde ou d'Europe, depuis 25 ans quasiment rien ne leur a échappé. Inévitable, aussi, la Coupe des Nations. Tenez, bien que l'Italie n'y était pas, en avril dernier, Fortunata et Piero avaient installé leur camping-car à l'ombre du Pierrier. «Montreux, c'est spécial. Nous en sommes tombés amoureux.»

C'est en accompagnant leurs deux fils au hockey que Piero et Fortunata se sont laissés envôter. Multiples champions d'Italie, vainqueurs de la Coupe

d'Europe des champions et champions intercontinental l'an passé, deux fois champions du Portugal avec Barcelos, Alessandro (38 ans) et Mirko (35 ans) le leur ont bien rendu. S'ils ont désormais renoncé à l'équipe nationale, les deux frères accumulent toujours les trophées avec leur club, Follonica, qui vient d'obtenir un troisième titre national consécutif.

Piero Bertolucci a même vu son fils Alessandro brandir le trophée de champion du monde, en 1997 (Mirko avait dû renoncer pour blessure). «De toutes ces années, ce fut peut-être le moment le plus fort, se souvient-il. Avec la victoire en Coupe des champions, l'an dernier.»

Plus rapide et physique

En 25 ans, le rink-hockey a beaucoup changé. «Le jeu est toujours plus rapide et physique, constate Piero Bertolucci. Regardez les Espagnols: ils sont les meilleurs parce que, physiquement, ils sont les plus forts. Le problème, c'est que leur puissance brouille un peu le spectacle. Les techniciens n'ont plus trop la possibilité de s'exprimer. Or, moi, ce que j'aime d'abord, c'est la technique.»

N'empêche, comme la plupart des spécialistes, Piero doit bien faire de l'Espagne le favori de ces Mondiaux. L'Italie? «Elle sera dans le dernier carré, mais je ne pense pas qu'elle sera championne du monde. Chez nous, le niveau a baissé ces dix dernières années. Le fait que les clubs engagent beaucoup d'étrangers (*n.d.l.r.*: *Novare en a compté jusqu'à sept*), des Argentins surtout, ne favorise pas l'émergence de joueurs italiens.

Il vaudrait mieux s'attacher à former de jeunes joueurs.» Des bienfaits du sport pour la jeunesse: le sujet viendra comme un leitmotiv tout au long de la discussion. «Un sport sain comme le rink-hockey, c'est la meilleure école de vie», insiste Piero Bertolucci.

On s'est même laissé dire qu'un gamin, tombé en arrêt, le week-end dernier, devant une canne qu'il ne pouvait s'offrir, avait tout de même quitté le Pierrier avec l'objet sous le bras. Merci Piero! ■

Aujourd'hui: Brésil - Colombie (10 h), Angola - Hollande (11 h 30), Italie - Andorre (13 h), France - Mozambique (14 h 30), Argentine - Chili (17 h), Espagne - Allemagne (18 h 30), Suisse - Angleterre (20 h), Portugal - Etats-Unis (21 h 30).

Ouf... Face à une équipe d'Andorre que personne n'aurait l'idée saugrenue de classer parmi les prétendants aux médailles, la Suisse a obtenu sa première victoire dans «ses» Mondiaux, mais Dieu que ce fut laborieux. Battue la veille par l'Italie (3-1), la sélection d'Alain Richard a dû se contenter du succès le plus court. Le seul but du match est tombé en seconde période (32e) de la canne du Genevois



Florian Brentini.

Cette victoire, arrachée à des Andorrans n'hésitant pas à multiplier les fautes, ne rassure guère avant la rencontre de ce soir, contre l'Angleterre, décisive pour une place en quarts de finale. D'autant que les Anglais ont offert hier une vaillante résistance aux Italiens, vainqueurs 6-4.

«C'est vrai qu'on ne joue pas très bien, reconnaissait Alain Richard. Ça manque d'idées et

de percussion. La fatigue est là. Elle est surtout mentale. Ça n'est pas parce qu'on a décroché la lune l'an dernier (*n.d.l.r.: médaille d'argent aux championnats d'Europe*) qu'il faut attendre des miracles à chacune de nos sorties.»

Alignant quatre Genevois en début de match, Alain Richard a ensuite beaucoup fait tourner son effectif, ce qui a permis aux Montreusiens Stefan Rubi et Michael Müller d'avoir du

temps de jeu. «Peut-être que cette victoire nous servira de déclic», se hasardait-il en fin de match, à défaut d'avoir trouvé une solution.

A. VZ

Suisse - Andorre 1-0 (0-0)

Salle du Pierrier.

300 spectateurs.

But: 23e Florian Brentini 1-0.

Suisse: Bjorn Hauert; Florian Brentini, Despond, Matthieu Brentini, Garcia-Mendez; Rubi, Wenger, Müller.



PASSIONNÉS Depuis vingt-cinq ans, Piero Bertolucci et son épouse sillonnent l'Europe avec leur camping-car pour couvrir les tournois majeurs de rink-hockey. CLARENS, LE 18 JUIN 2007

La Suisse se cherche toujours

Ouf... Face à une équipe d'Andorre que personne n'aurait l'idée saugrenue de classer parmi les prétendants aux médailles, la Suisse a obtenu sa première victoire dans «ses» Mondiaux, mais Dieu que ce fut laborieux. Battue la veille par l'Italie (3-1), la sélection d'Alain Richard a dû se contenter du succès le plus court. Le seul but du match est tombé en seconde période (32e) de la canne du Genevois Florian Brentini.

Cette victoire, arrachée à des Andorrans n'hésitant pas à multiplier les fautes, ne rassure guère avant la rencontre de ce soir, contre l'Angleterre, décisive pour une place en quarts de finale. D'autant que les Anglais ont offert hier une vaillante résistance aux Italiens, vainqueurs 6-4.

«C'est vrai qu'on ne joue pas très bien, reconnaissait Alain Richard. Ça manque d'idées et

de percussion. La fatigue est là. Elle est surtout mentale. Ça n'est pas parce qu'on a décroché la lune l'an dernier (n.d.l.r.: médaille d'argent aux championnats d'Europe) qu'il faut attendre des miracles à chacune de nos sorties.»

Alignant quatre Genevois en début de match, Alain Richard a ensuite beaucoup fait tourner son effectif, ce qui a permis aux Montreusiens Stefan Rubi et Michael Müller d'avoir du temps de jeu. «Peut-être que cette victoire nous servira de déclic», se hasardait-il en fin de match, à défaut d'avoir trouvé une solution. **A. VZ**

Suisse - Andorre 1-0 (0-0)

Salle du Pierrier.

300 spectateurs.

But: 23e Florian Brentini 1-0.

Suisse: Bjorn Hauert; Florian Brentini, Despond, Matthieu Brentini, Garcia-Mendez, Rubi, Wenger, Müller.



Le Montreusien Michael Müller et ses coéquipiers ont souffert pour venir à bout d'une équipe d'Andorre très accrocheuse.